

naies; Rév. M. Geo. Pelletier, vicaire à St-Alexandre de Kamouraska; et le Rév. M. Ls N. Lessard, professeur de Physique au Collège de Ste-Anne.

De nouvelles élections furent faites. M. le Dr Etienne Gosselin fut nommé président; M. l'avocat Gagnon, vice-président; le Rév. M. Deschênes, secrétaire, et le Rév. M. Pelletier assistant secrétaire.

Il a été résolu que la prochaine réunion aurait lieu dans cinq ans au moins, et tous promirent de s'y rendre.

Pour reconnaître autant que faire se peut la bienveillante hospitalité des directeurs du Collège, ces Messieurs, fiers de leur titre d'anciens élèves du Collège de Ste-Anne, décidèrent de laisser au Collège un missel ou autre objet de valeur, en souvenir de leur sincère dévouement et de leur vive affection pour leur Alma Mater.

Le Rév. M. Deschênes a été chargé d'écrire au Rév. M. Ls St-Pierre, au noviciat des RR. PP. Rédemptoristes en Belgique, pour lui faire part des amitiés et respects des confrères et lui transmettre un rapport de leur réunion.

*Le Rév. Père Nolin à Manitoba.*—Le Rév. Père Nolin, chargé par Sa Grandeur Mgr Fabre, archevêque de Montréal, de s'occuper de colonisation, visite en ce moment les paroisses de la Province de Manitoba, dans le but de faire une étude spéciale dans l'intérêt de la colonisation.

*La grande exposition de l'année jubilaire 1887.*— Cette grande exposition des produits de l'agriculture, de l'industrie et des arts, se tiendra à Québec, entre le 5 et le 9 septembre prochain, sur cette partie des Plaines d'Abraham appelée Buttes-à-Neveu.

Une brochure, rédigée par le comité permanent des expositions et contenant la liste des prix offerts aux concurrents, sera adressée gratuitement à quiconque en fera la demande, soit à monsieur S. C. Stevenson, au No 76, rue St-Gabriel, à Montréal, soit à monsieur le docteur G. Leclère au département de l'Agriculture et des Travaux Publics à Québec.

Les entrées pour les animaux seront fermées le 29 août, et pour les produits industriels et autres objets, le 3 septembre.

On nous affirme—et nous serions heureux qu'il en fût ainsi—que tous les animaux exposés, indistinctement, seront nourris par le comité permanent des expositions, lequel, en retour, retiendra le lait des vaches. Ce lait sera transformé, sur place, en beurre, fromage doux, crème à la glace, crème au soda, etc., etc., et sera vendu au public à des prix extrêmement minimes.

Une boulangerie américaine sera constamment en opération, sur le terrain même de l'exposition, et distribuera gratuitement au public des biscuits et des gâteaux.

Une étable modèle, une volière pour oiseaux de basse cour et oiseaux chanteurs, une fromagerie, une beurrerie et deux vastes silos seront aussi construits sur le terrain.

La nourriture du bétail sera principalement tirée des silos. Les machines centrifuges Laval et Burmeister et Wain, pour séparer la crème d'avec le lait, seront constamment en opération, de même que toutes les machines mues par la vapeur.

La société d'horticulture de Québec fera une exposition spéciale de fleurs, de légumes et de fruits.

Une des choses les plus intéressantes de l'exposition générale de l'année jubilaire sera l'exposition particulière des produits de la région du lac St-Jean.

Il y aura aussi une section pour la minéralogie du Labrador, une autre pour les appareils de pêche, etc., etc.

Les chevaux seront conduits, chaque jour, en grande parade, à l'abreuvoir, et il est question de creuser et d'agrandir l'étang des Buttes-à-Neveu pour cet objet, et de le transformer en un joli lac artificiel. Ce projet pourrait être réalisé à très peu de frais et nous souhaitons vivement qu'il ne soit pas perdu de vue.

Le programme musical de cette grande fête de l'agriculture, de l'industrie et des arts, comporte une série de pas moins de quinze sérénades et de deux concerts.

Un feu d'artifice sera tiré des Buttes-à-Neveu le deuxième ou le troisième soir de l'exposition.

Les prix offerts aux exposants forment une somme totale de \$25,000.

L'ouverture officielle de l'exposition aura lieu le 6 septembre, à midi.—*Courrier du Canada.*

## CAUSERIE AGRICOLE

### L'ÉLEVAGE DES PORCS (Suite.)

*Appréciation du poids des porcs gras.*—La connaissance ou l'appréciation de la valeur d'un porc destiné à la boucherie n'est point chose facile, si l'on n'a pas une balance convenable à sa disposition. C'est là un motif de plus pour démontrer la nécessité de la bascule dans une ferme. Les mesurages que l'on a proposés à l'égard des bêtes à cornes sont plus difficiles à appliquer à l'égard des porcs et ne donnent pas autant de garanties. Au moyen d'une balance, il est facile de peser directement les cochons, et c'est là le moyen le plus simple. On fait passer directement les animaux de la porcherie dans la balance, en plaçant celle-ci à la porte de la porcherie.

Dans l'estimation d'un porc, il ne faut point oublier que ce n'est pas uniquement d'après le poids qu'on doit en calculer la valeur, mais bien encore d'après l'état de la graisse. Cette graisse, à poids égal, a plus de valeur que la viande, ce qui fait que les porcs fins gras, surtout d'un âge assez avancé pour avoir terminé leur croissance, sont plus recherchés et ont une valeur intrinsèque plus élevée que les porcs engraisés jeunes, ou que les porcs moins gras. D'un autre côté, plus un porc est gras, plus son poids net est grand, et moins il reste de déchets à la boucherie.

Le poids net des porcs gras abattus est beaucoup plus élevé que chez les ruminants qu'on destine à la boucherie. Il se calcule le plus généralement en pesant le porc avec la tête, les pieds, la graisse des rognons après avoir seulement enlevé l'appareil intestinal, les poumons et le cœur. Ce poids varie un peu d'après les différentes races. Chez les porcs convenablement engraisés, on admet ordinairement qu'il n'y a de cette manière que quinze par cent de déchets, c'est-à-dire